

Mes talents dans l'aujourd'hui de ma vie Les partager, une richesse pour le groupe et le monde

Mes talents... une richesse... et comment donc !

« J'ai redécouvert ce que j'aimais faire autrefois : du crochet ! »

« J'aime faire des poèmes à partir de la vie de tous les jours. »

« Les fleurs, c'est ma passion. »

« Dans mon quartier, il y a des « jardins familiaux » ; ce sont surtout les légumes que je cultive dans le mien. »

« Je me remets à prier et j'y prends goût. »

« Je me suis découvert des dons de patience et de tolérance... et pourtant ce n'est pas habituellement mon fort. »

« En cette année saint Paul, j'étudie les « Actes des Apôtres » avec un groupe de ma paroisse. »

En équipe, vous avez certainement parlé de vos dons, de vos talents (cf. le bulletin de liaison n° 1)... et ils sont multiples... et il n'y a pas de grands et de petits talents... ils ont toute la valeur qu'on leur apporte avec son cœur et son intelligence.

Mais surtout ils prennent encore davantage de valeur quand on les partage :

« Mes réalisations de dessous de verre au crochet, je les distribue à l'équipe. »

« Mes poèmes, j'aime les envoyer aux amis sur internet. »

« Entre jardiniers voisins sur un même espace, nous échangeons nos légumes, et je reçois aussi des fleurs. »

« Je suis fier de lire les « Actes des Apôtres » en groupe et je prie pour les missionnaires. »

Les plus petites choses partagées avec amour prennent une valeur inimaginable... La joie du don... La fierté du partage... autant de signes de bon voisinage, de convivialité et même de fraternité.

Et alors, en équipe Amitié-Espérance, je peux dire le partage que j'ai réalisé avec les talents que je reconnais posséder. Faire fructifier ses talents en les partageant, quelle chance ! quel bonheur !

Rappelez-vous, dans l'évangile, ces cinq pains et ces deux poissons donnés et partagés. Partager, c'est multiplier.

Encore une fois, merci, Seigneur, pour les talents que tu m'as donnés.

Et c'est encore Toi qui m'appelles à les faire partager pour ma joie et le bonheur des autres.

Père Robert Daniel



Partager ses talents : un supplément de vie

Oser se reconnaître une certaine valeur et quelques dons est souvent difficile lorsque la souffrance a fait perdre confiance en soi.

Pourtant, si l'on est attentif, ceux qui nous aiment nous renvoient régulièrement des messages de reconnaissance, pointant nos dons et savoir-faire particuliers. Tricot, peinture, jardinage, cuisine ou écriture : nous sommes tous porteurs d'un savoir-faire personnel. Notre pot-au-feu, notre plate-bande ou notre poème n'ont rien à voir avec ceux du voisin. Ces réalisations sont « une part de nous », elles sont l'expression de notre créativité, de notre appartenance au monde, elles sont même le signe de notre passage sur terre.

Ce savoir-faire à la fois nous distingue des autres et nous rend proche de ceux qui cultivent le même. Nous l'avons nous-même le plus souvent appris de quelqu'un qui a bien voulu prendre le temps de nous initier ou peut-être simplement de nous parler de sa passion. A chacun de nous, même fragiles et fatigués, d'oser devenir

des passeurs, des maîtres modestes mais heureux d'entraîner un autre dans ce bonheur de créer. Il s'établit autour de ce talent partagé une connivence, une confiance, car « faire ensemble » ouvre à la connaissance de l'autre qui devient souvent amitié.

Aider l'autre à se trouver est une façon de se décentrer de son petit moi. C'est l'occasion de chercher dans des livres, des expositions ou tout lieu en lien avec ce talent particulier un supplément de savoir. Courons dans les bibliothèques, allons dans les musées qui exposent des œuvres correspondant à nos spécialités, travaillons à devenir toujours meilleurs.

Laissons-nous emporter par le plaisir de la découverte.

Faire grandir un talent, se rendre compte du bonheur qu'il y a à le posséder est une porte ouverte sur la joie d'être au monde ; surtout franchissons-la et tenons-la grande ouverte pour que d'autres puissent s'y engouffrer à notre suite.

Bon courage !

Sophie LIEBAUT



Voici la deuxième partie de notre thème d'année « **Mes talents dans l'aujourd'hui de ma vie...** » avec la suite du récit de Nicole ainsi que d'autres textes témoignant de la joie de partager ses talents.

Nicole, harpiste : « une étincelle de bonheur au sein de la vie quotidienne » (2^e partie)

Après avoir évoqué mon parcours de musicienne avec tout ce que cela a pu m'apporter, j'en viens maintenant aux fruits qu'il a pu produire.

Être musicienne d'orchestre, ce que j'ai pratiqué régulièrement pendant quelques années, cela implique obligatoirement la notion de partage : chacun y a son rôle et c'est le résultat d'un travail en commun qui donnera au public une richesse émotionnelle, étincelle de bonheur au sein de la vie quotidienne.

Jouer en soliste confère à l'artiste une responsabilité plus grande encore, se devant d'établir, seul, ce partage avec le public, non seulement de sa performance instrumentale, déjà une richesse en soi, mais aussi de sa sensibilité et de la qualité de son interprétation qui marquera plus encore.

Si je regarde mes années d'enseignement, partage d'un savoir, et même bien plus que cela, comment ne pas y voir plein de richesses : richesses qui se traduiront, pour certains, par la pratique de leur instrument en amateur (les

occasions de se produire ne manquent pas), ou, plus rarement, en professionnel quand se révèle une vraie vocation. Combien de fois ne m'est-il pas arrivé d'inciter des parents à tenir bon quand leur enfant, doué, veut arrêter l'étude de son instrument : plus tard, il leur en sera reconnaissant. Et même, si pour des raisons diverses, il ne continue pas, on a parfois de belles surprises ! Récemment, je viens d'apprendre qu'une de mes anciennes élèves, actuellement mère de famille, et qui, bien que douée avait tout arrêté, venait de reprendre des cours !

Je pourrais aussi évoquer telle adulte ayant suivi mes cours d'initiation à l'écoute de la musique que je rencontre quelques années plus tard et qui me dit combien le fait d'aller maintenant régulièrement au concert et à l'Opéra a transformé sa vie.

Évoquer aussi ces séries d'animations dans les écoles primaires ; ces rencontres où se côtoyaient jeunes harpistes français et européens, parents et professionnels pour quelques jours de fête et de

partage dont le souvenir reste encore bien présent.

Oui, partager son talent est bien une richesse au sein d'un groupe ou dans le monde.

Pour conclure, sachant combien toute personne en fragilité psychique devra trouver suffisamment de motivation et d'encouragement pour franchir l'obstacle que représente pour elle le « faire », je suis persuadée qu'à travers les échanges exprimés en toute liberté au sein des groupes d'Amitié Espérance, elle trouvera justement cette motivation et cet encouragement lui permettant de développer son talent qui deviendra richesse pour elle et pour les autres.

Nicole (diocèse de Créteil)



À Vannes : une place pour chacun au service de l'ensemble

Le groupe de Vannes est composé d'une vingtaine de personnes. Son équilibre repose sur la répartition des différentes tâches entre tous les membres qui le composent. Chacun assure une responsabilité en fonction de ses aptitudes, de ses goûts, de ses dons, dans le respect de ses limites.

Suite à des soucis familiaux, et face à une diminution de son temps libre, la responsable s'est trouvée dans l'obligation de confier certaines tâches à quelques personnes. Le groupe a pu ainsi continuer à fonctionner dans de bonnes conditions.

Dans le même temps, Amitié Espérance propose d'«avancer chacun et ensemble en toute confiance. Avancer dans la vie et la mission du mouvement AVEC l'ensemble de ses membres [...] Chacun, selon ses talents et ses disponibilités, a vraiment sa place au service de l'ensemble... »

Chacun doit donc trouver SA place dans le groupe. Progressivement, les différentes tâches ont été réparties entre les personnes en tenant compte de leurs compétences.

Le père Abel, aumônier de l'EPSM, est notre accompagnateur spirituel.

Une accompagnante est chargée des relations téléphoniques.

Imbattable en calcul mental, le comptable collecte les participations annuelles et les inscriptions aux pélés.

Dotées d'une parfaite maîtrise de la rédaction et de l'informatique, la secrétaire et la secrétaire adjointe rédigent et diffusent les comptes-rendus de réunion.

Notre « paroissienne » assure la communication avec la paroisse qui met une salle à notre disposition.

L'artiste, passionnée d'aquarelles, dessine les cartes de vœux, d'anniversaires...

Une autre passionnée rédige ces cartes.

Les photographes recueillent et développent de magnifiques clichés.

Classée meilleure lectrice de sa communauté, n'est-il pas normal de solliciter Sœur Thérèse pour les lectures ?

Nos deux sœurs assurent parfois la préparation et l'animation des réunions.

Les chauffeurs, prudents en conduite, effectuent le covoiturage.

Marie-Thérèse porte fièrement le panneau Amitié Espérance pendant les pélés.

Les autres (un petit reste), sont invités à préparer les temps de prière.

Peu à peu, chacun découvre qu'il possède des talents reconnus et appréciés, qu'il est capable de les mettre au service des autres, de les développer avec les autres. Il prend conscience de sa responsabilité dans la réalisation de petites tâches utiles et, malgré l'angoisse qui, parfois, « pompe » son énergie, il s'applique à remplir avec cœur la mission qui lui est confiée. Il acquiert de l'assurance, retrouve une image positive de lui-même, source d'équilibre et d'épanouissement. Il reprend confiance en lui. La relation entre les personnes se renforce. Le groupe se transforme en une grande famille fraternelle.

« Je rédige les cartes comme je peux en essayant de personnaliser. Cela me demande un effort, mais en même temps, ça me fait sortir de moi-même ; et c'est enrichissant car je le fais avec et par amour. J'ai le plaisir de faire plaisir. »

La responsable coordonne et reste attentive à chacun. Pour assumer pleinement sa responsabilité, chacun doit se sentir écouté, soutenu, encouragé, en confiance.

Il est important d'aider les personnes à découvrir leurs valeurs, leurs capacités. N'hésitons pas à favoriser les « petits pas ».

Un groupe (diocèse de Vannes)

Antoine, médecin et accompagnant : « retrouver un sens à sa vie grâce au partage et à l'échange »

Trente années d'exercice médical, cinq années d'accompagnement d'une équipe Amitié Espérance, deux façons totalement différentes d'aborder la personne atteinte de dépression.

Au cabinet médical, assis derrière un bureau, il va falloir dérouler un écheveau qui part de la ou des causes de la maladie, en rechercher les symptômes qui empêchent de vivre pour aboutir à un traitement, soit un suivi par un spécialiste si nécessaire, soit une thérapie faite de médicaments spécifiques et choisis au mieux. C'est l'œil du professionnel !

En équipe Amitié Espérance, connaître la cause de la dépression n'est pas forcément obligatoire car chacun peut ou bien se raconter, au risque de monopoliser la parole pendant toute une réunion, ou bien taire totalement ce qui fait sa vie. Guider une équipe amène à vivre la dépression de l'intérieur, au jour le jour, c'est-à-dire cheminer avec la personne fragilisée, sur une route bien souvent chaotique avec ses hauts et ses bas, ses périodes d'isolement, d'enfermement qui la conduisent souvent au refus de participer aux réunions mensuelles. Finalement, le seul remède : **l'Amitié par l'écoute, l'Espérance par la foi.**

Accompagner la personne, c'est se mettre à l'écoute de ce qui fait sa vie, ses joies, ses peines, ses difficultés. Accompagner la personne déprimée, en équipe, c'est d'abord prendre du champ par rapport à la maladie dépressive, c'est aussi voir en face de soi non pas la personne malade, mais la personne telle qu'elle est, puis tenter de la relier à l'essentiel et, à travers ce que bien souvent elle n'exprime pas, lui redire qu'elle est aimée des hommes, qu'elle est aimée de Dieu et qu'elle peut retrouver un sens à sa vie grâce au partage et à l'échange.

C'est, je le crois, ce que m'a fait découvrir ce temps à Amitié Espérance.

Antoine (diocèse de Nantes)



Bénédicte : un témoignage au retour des Assises de la Santé

De retour des premières Assises de la Santé, à Lourdes, souffrant de troubles psychiques, j'ai témoigné de ce temps fort au sein de notre groupe en rendant compte des 2 000 participants des aumôneries, des équipes SEM et mouvements chrétiens soutenant les personnes malades.

J'ai évoqué les témoignages, conférences, vidéos, forums, eucharisties qui ont animé de manière intense, riche, et avec beaucoup de profondeur et de sensibilité ces assises.

N'oublions pas que la maladie mentale est encore taboue et fait toujours peur. La plupart des gens s'imaginent que les personnes qui en sont atteintes sont en milieu psychiatrique. Au cours du forum, le dialogue permit la découverte, à l'étonnement de chacun, de s'apercevoir que nos proches peuvent être ou sont touchés par des troubles psychiques.

Forte de la présence d'Amitié Espérance, je me suis engagée, malgré toutes mes angoisses, à

expliquer ma présence aux Assises. Expliquer qu'Amitié Espérance n'est pas « encadré, surveillé » par des professionnels de santé, qu'on y est entre amis, personnes malades ou non, dans le respect de chacun et de la parole de tous. J'ai expliqué comment j'avais retrouvé cette liberté et cette joie de la parole, sans me sentir « analysée, étiquetée, cataloguée, surveillée... » **La dignité de l'homme, chemin de vie** passe aussi par là ! J'ai aussi osé dire qu'il était regrettable que la psychiatrie ne prenne pas en compte la foi, qui fait partie de mon identité. Sans elle, sans Dieu, je ne serai plus à écrire ce témoignage. Je rends à Dieu ce qui lui revient. Bien tremblante, j'ai osé parler, face au groupe du forum, qui comptait un... psychiatre. Selon ses propos, tout groupe de parole doit être suivi, encadré par des professionnels. J'ai voulu défendre la vie, la parole, la liberté, les plus faibles et le droit de vivre ses faiblesses, sous le regard, si possible bienveillant, d'autrui. Le propos intelligent de cet homme

a été de dire qu'il fallait « mener cette réflexion sous l'éclairage de la foi ». Cette parole m'a apaisée, car j'aime à penser que Dieu, qui veille, amènera cet homme à un plus grand chemin d'Amour.

À la dernière rencontre d'Amitié Espérance d'Angoulême, j'ai donc témoigné de tout ce temps fort aux Assises. Témoigner pour les autres, pour Amitié Espérance, c'était parfois difficile. Je n'ai pu témoigner que de mon vécu, en tant que chrétienne, au sein du mouvement, sans pouvoir faire plus. Alors deux voix amies se sont élevées me disant qu'ils auraient tenu les mêmes propos. Les autres ont approuvé. Alors, Sœur Christiane m'a dit « Bénédicte, prends ta plume et fais remonter ton témoignage »

Voilà qui est fait Seigneur !

Je fais peu, mais des fois, il est dit qu'il suffit d'une graine de moutarde, pour... C'est à quel sujet déjà ?!

Bénédicte (diocèse d'Angoulême)

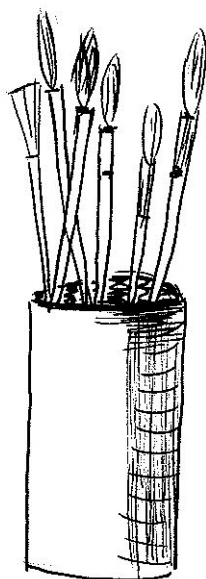


Le Vocation de chaque individu et de chaque peuple propre

extrait de L'erreur de Narcisse

Les peuples, comme les individus, ne peuvent avoir d'autre vocation que spirituelle. Ce n'en est pas une de conquérir les biens de la terre ou d'asservir les autres à soi. C'en est une de les libérer, de les rendre à eux-mêmes, de leur permettre de découvrir et de remplir la vocation qui à leur tour leur appartient. Ici, comme partout, on retrouve ce paradoxe admirable que nul être ne peut se réaliser lui-même qu'en coopérant à la réalisation de tous les autres.

C'est qu'il n'y a qu'un esprit auquel chaque individu, et même chaque peuple, participe par un acte personnel selon les dons qu'il a reçus. Il dépend de lui d'en prendre conscience et de les mettre en œuvre par une création ininterrompue. Il n'y a pas pour lui d'idée plus bienfaisante que celle d'un rôle qu'il a à tenir dans la formation de la conscience humaine, que nul ne peut tenir à sa place et sans lequel toutes les possibilités qui sont en lui ne réussiraient pas à voir le jour.



Cependant, on n'acceptera pas sans nuances cette vue trop simple que la conscience humaine est comme un être immense et anonyme dont chaque individu ou chaque peuple exercerait une fonction prédestinée. Il n'y a que la conscience individuelle qui soit un foyer de lumière propre, un centre original de responsabilité. Le génie de chaque peuple porte en lui sans doute le génie de tous les êtres qui le forment, qui subissent les mêmes forces et composent en lui leurs initiatives particulières. Mais les plus grands inventent quand les autres ne font que subir : ce sont toujours des étrangers au milieu de leur peuple ; ils ressemblent à des hommes venus de très loin et qui nous apportent quelque extraordinaire révélation

Louis LAVELLE (1883 – 1951)

Professeur aux lycées Louis-le Grand, Henri-IV,
puis au Collège de France



Pour avancer au large

Propositions pour un travail de groupe

- A la lecture de tous ces textes, suis-je interpellé(e) par la nécessité de partager mes dons, mes talents ?
- Ai-je déjà fait l'expérience d'être enrichi par les talents d'un(e) autre ? Ai-je eu le désir à mon tour de transmettre ?
- Suis-je sensible au fait d'appartenir à un peuple en marche dans lequel se conjuguent tous les talents, dont les miens ?

Une petite voix, une grande ambition

Durant sa vie de carmélite, Thérèse se découvre des talents qu'elle met au service de ses sœurs. Ainsi, elle compose des poésies à l'occasion de la fête de l'une d'elles ou des fêtes liturgiques. Elle anime des saynètes « *les Récréations Pieuses* » pour la joie de la communauté.

Mais son talent, sa mission comme elle dit, est d'un autre ordre : faire aimer le bon Dieu comme elle l'aime, donner sa petite voix aux âmes. Thérèse, en effet, a découvert un chemin bien droit, tout simple, à la portée de tous, un chemin fait de confiance, d'abandon, d'audace, ouvert à quiconque consent à se laisser aimer tel qu'il est dans sa pauvreté consentie.

Ce chemin est si sûr, si merveilleux, qu'elle veut le communiquer à toutes les petites âmes : « **Ô Jésus, que ne puis-je dire à toutes les petites âmes combien ta condescendance est ineffable... Je te supplie d'abaisser ton regard divin sur un grand nombre de petites âmes.** » (MsB5v°)

L'accueil fait aux reliques de Thérèse, les pèlerins qui se pressent à Lisieux, les lecteurs qui, au-delà du style de *L'Histoire d'une Âme*, pénètrent sa pensée, prouvent qu'elles sont nombreuses, ces petites âmes : théologiens, spirituels, érudits ou petits gens, pauvres ou riches, souffrants ou bien portants, chercheurs de Dieu à qui Thérèse ouvre l'horizon de la Miséricorde. Elle ne met pas de frontière à la diffusion de son message, son cœur est universel, il franchit les océans, s'adapte aux différentes cultures, pénètre des lieux insoupçonnés : « **Je voudrais annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées** » (Ms B3r°) Saisie par l'Amour, elle désire faire connaître l'Amour.

La mort ne met pas fin à sa mission : « **Mon ciel se passera sur la terre jusqu'à la fin du monde. Oui, je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. Je ne veux pas me reposer tant qu'il y a des âmes à sauver.** » (D.E.18/07/97). Nous pouvons lui faire confiance ! Le « repos » éternel ne commencera pour elle qu'à la fin des temps.

Jean Guitton a bien résumé le talent de Thérèse lorsqu'il écrit : « Thérèse a été l'Ange qui a révélé ce moyen facile de faire le difficile qui est d'aimer. » (*Le génie de Thérèse de Lisieux*).

Sœur Agnès GALLARD

La refonte des statuts : un pas sur le chemin du « Nous-Ensemble »....

Un événement récent est venu marquer d'une empreinte déterminante le cheminement vers le Nous-Ensemble :

L'ouverture de l'adhésion à tous les membres de l'association Amitié Espérance.

Il semble important de rappeler que si nous avons été amenés à cette refonte des statuts pour notre association loi 1901, c'était pour donner réponse à la question posée par un certain nombre de participants de nos groupes : Pourquoi pas nous ?

Il nous faudra du temps pour intégrer cette nouvelle dynamique... et cela demande de préciser quelques points importants.

Le mouvement, c'est l'ensemble des personnes qui se réfèrent à Amitié Espérance et y sont engagées d'une manière ou d'une autre : en premier bien sûr tous les participants à la vie des groupes ; puis tous les accompagnants et les personnes ayant une fonction précise au service du mouvement ; les donateurs et les amis... Sur cette réalité, pas de changement.

L'association, c'est la structure qui fait exister légalement Amitié Espérance et sans laquelle le mouvement ne pourrait fonctionner :

au plan juridique, elle lui confère la personnalité morale dans le cadre du droit civil et de la loi 1901 ;

au plan canonique, elle lui confère

la reconnaissance d'association privée de Fidèles du Christ.

L'ouverture de l'adhésion est une démarche d'ouverture et d'accueil. Désormais toute personne du mouvement qui le souhaite peut adhérer à l'association. Certes, il n'y a ni obligation, ni urgence. C'est une porte ouverte à saisir !

...Pour que chacun là où il est, là où il en est, soit entendu et respecté dans son choix d'aujourd'hui.

...Pour que chacun de ceux qui sont intéressés à participer à la vie, l'organisation et l'avancée puissent s'engager dans la vie associative qui conditionne le présent et le devenir du mouvement.

...Pour que tous – et chacun à notre place selon nos possibilités et nos moyens – nous ayons à cœur d'être acteur et porteur du message évangélique d'Amitié Espérance !

Notre Frère Louis Joseph a souhaité un mouvement AVEC les personnes en souffrance psychique. Cette démarche s'inscrit dans le droit fil de notre mission commune. Il nous reste à avancer à l'école de Thérèse « rien que pour aujourd'hui »... au pas à pas... « Par la confiance et l'amour » !

Éliane MENARD



Père Roger Thomas

Dans le mouvement Amitié Espérance, nous connaissons tous sa silhouette devenue frêle au fil des ans, son regard pétillant plein de bienveillance, et sa voix si particulière : empreinte de fermeté quant aux valeurs évangéliques et de douceur dans la relation à l'autre. Dans un trop court entretien, il offre à notre regard les étapes essentielles de son engagement.

Partage, amitié. C'est par ces mots que le père Roger Thomas répond à la question : « dans votre vie, quelle est la chose la plus importante ? ». Quelle richesse extraordinaire qu'une vie dans laquelle ces deux valeurs ont servi de boussole !

À 17 ans, le Père Thomas accepte, malgré sa jeunesse, de prendre en charge une troupe de scouts. C'est la guerre, et le début d'un long parcours au sein de ce mouvement. Ordonné prêtre en 1949, à l'Oratoire de France, il officiera successivement en collège, en paroisse puis au Maroc où il sera victime d'un accident d'auto qui l'handicaper pendant cinq ans. Rentré en France, il assurera l'aumônerie de la branche « handicap » des Scouts de France, puis des louvetaux pendant douze ans. De nouveau la vie paroissiale à Daumont, en Val-d'Oise, de 1967 à 1978, où conjointement il assure un travail en équipe, en vue de créer des documents catéchistiques pour de jeunes inadaptés. L'évêque de Pontoise lui demande de mettre en place des aumôneries en milieu psychiatrique. Aumônier au CHS

de Moissel et d'Eaubonne en 1983, c'est là qu'il entend parler d'Amitié Espérance par un malade abonné à la revue. Il voit immédiatement dans le mouvement un soutien pour l'action qu'il mène.

Lorsqu'il se joint à un pèlerinage d'Amitié-Espérance à Lourdes, il est conquis par ce mouvement ouvert et accueillant qui permet aux malades sortis de l'hôpital psychiatrique de trouver un lieu où poursuivre la démarche vécue à l'aumônerie. Il en devient un des piliers comme conseiller spirituel pendant plusieurs années et comme membre du conseil d'administration jusqu'en 2008.

Il accompagne toujours le groupe du Val d'Oise qu'il a fondé en 1994, d'une quarantaine de personnes. Tous les deux mois, entre quinze et vingt personnes se retrouvent pour une journée de partage de vie, faite des nouvelles des absents, d'un repas en commun, d'une marche puis du partage de l'Eucharistie avant de se séparer. Entre les réunions, échange de coups de téléphone et rencontres trouvent leur place.

C'est toujours avec un enthousiasme de jeune homme que le père Thomas parle de sa longue expérience de l'amour partagé, de toute une vie au service des jeunes, des handicapés et des personnes en souffrance.

C'est une grâce pour tous ceux qui l'ont rencontré lors du dernier séminaire d'Amitié Espérance à Nantes de l'avoir vu enveloppé dans le plaid en mohair vert amande (couleur de l'espérance) qui lui fut offert en signe d'affection fraternelle et filiale. Les yeux embués, la voix rauque, il partagea avec nous la richesse et la fragilité de son émotion, en toute amitié.

Père Thomas, au nom de tous ceux que vous avez aidés tout au long de votre vie et que vous portez dans vos prières, **merci et surtout continuez !**

... à quoi il nous répond : « *C'est le Seigneur Jésus et vous tous qui me faites ce que je suis. En communiant à vos espoirs et à vos joies mais aussi à vos peines et vos souffrance, vous me faites grandir.* »

Sophie LIEBAUT

Amitié Espérance

Bulletin de liaison interne semestriel de l'association Amitié Espérance
BP 62095 – 31 rue du Carmel - 14100 Lisieux – TPH 02.31.63.98.38.

Responsable de la communication :
Christiane Defaye

Rédaction en chef :
Sophie Liébaud

Conseil éditorial :
Sophie Daguin

Maquette :
Nathalie Mineau

Crédit Photos :
Amitié Espérance, Fotolia
Christopher Hall, Andrei Tchemov,
Samantha Roche

Illustrations :
Sylvaine Samoyeau

**Le bulletin de liaison Amitié Espérance
est à télécharger sur le site internet :
<http://amitiesperance.cef.fr>**